

Éditorial

Claude Quevillon Lacasse

Université d'Ottawa

Chères lectrices et lecteurs de la *Revue canadienne de l'éducation* (RCÉ),

J'ai le privilège de reprendre le flambeau à la rédaction francophone de la RCÉ depuis le mois de juillet, un mandat que j'endosse avec fierté et enthousiasme. Je tiens d'ailleurs à remercier ma collègue, la professeure Carole Fleuret, pour ses années de service comme rédactrice francophone, pendant lesquelles elle a su assurer qualité et rigueur dans le processus de publication d'articles rédigés en français. Je remercie également les membres de l'équipe de rédaction pour leur accueil et leur collaboration.

Dans ce numéro d'automne, nous vous convions d'abord à une lecture interdisciplinaire sur différentes questions de développement professionnel : en science et technologie, en éducation esthétique et en formation professionnelle.

Pour commencer, l'équipe de recherche composée de Chastenay, Marec, Desjarlais, Ayotte-Beaudet, Rodrigue-Poulin, Skelling Desmeules et Brouillard s'est penchée, dans le cadre d'une approche méthodologique mixte, sur l'attitude d'enseignant[e]s du primaire par rapport à la science et la technologie et à son enseignement, en lien avec leur utilisation des services d'organismes de promotion de la culture scientifique et technologique. Après avoir analysé les résultats d'un questionnaire auquel ont répondu un nombre considérable d'enseignant[e]s, les auteurs ont dégagé trois profils d'attitudes, puis ont procédé à des entretiens semi-dirigés avec un échantillon restreint représentant chacun de ces profils. Il se dégage de leurs résultats que l'attitude de l'enseignant[e] influencerait d'une part son niveau d'implication dans les activités animées par un organisme lors de visites en classe et d'autre part sa capacité à intégrer ces activités dans sa planification plus large.

Pour poursuivre, Beaudry, Crête-Reizes, Lemonchois et Carignan présentent les résultats d'une recherche-action autour d'une formation de six mois en éducation esthétique. Cette formation, inspirée d'une approche états-unienne en médiation culturelle, a été offerte auprès de deux enseignantes et de six artistes, de façon à mieux intégrer la dimension culturelle dans les pratiques enseignantes, d'une part, et à optimiser les interventions d'artistes invité[e]s en milieu scolaire, d'autre part. Les résultats de l'analyse thématique des données recueillies démontrent entre autres la faisabilité d'une meilleure articulation entre la culture et l'éducation, et mettent de l'avant l'importance de développer la curiosité, la pensée créative et le questionnement chez les élèves par rapport à la culture.

Pour terminer ce tour d'horizon de développement professionnel interdisciplinaire, Collin-Vallée, Dubeau et St-Germain se sont intéressés, dans le cadre d'une recherche exploratoire, à l'accompagnement en contexte de formation professionnelle. Les résultats de l'analyse thématique d'entretiens semi-dirigés menés avec les enseignant[e]s accompagnateur[trice]s, souvent collègues des enseignant[e]s novices en formation professionnelle qu'il[elle]s accompagnent, révèlent différentes perspectives et défis, en raison notamment de l'hétérogénéité des profils des enseignant[e]s dans ces contextes. Certaines tensions se dessinent, surtout selon le statut de stagiaire universitaire versus d'enseignant[e] nouvellement embauché[e], et des qualités personnelles des personnes accompagnées sont identifiées comme facilitant leur intégration professionnelle.

Ensuite, nous vous invitons dans l'univers de la formation initiale en enseignement en Alberta, où Jacquet s'est intéressée à l'intégration d'étudiant[e]s d'origine immigrante surtout africaine, en contexte de réorientation professionnelle. L'expérience collaborative dans le cadre de la création d'un nouveau cours universitaire dont l'auteure rend compte met en valeur l'interdépendance entre les participantes, en l'occurrence l'auteure, elle-même professeure universitaire, et deux enseignantes de minorités visibles, dont l'expérience professionnelle était mise à profit. Les piliers théoriques qui ont servi à construire le cours, soit l'interculturel, la réflexivité et l'inclusion, ainsi que la méthodologie retenue de recherche-action-formation, semblent non seulement avoir facilité la cocréation mais aussi avoir participé au développement professionnel des enseignantes.

Le dernier article de ce numéro nous ramène à une réalité avec laquelle les enseignant[e]s devront composer pendant encore plusieurs années, soit l'effet des fermetures prolongées des écoles en raison de la pandémie à la COVID-19 sur les

compétences des élèves. En effet, dans leur article, Côté, Haeck, Collet, Sauvé et Larose ont comparé les performances en lecture d'élèves de 4^e année avant et après les fermetures des écoles. Leurs résultats indiquent entre autres que les élèves présentant des difficultés en lecture ont été davantage affectés par ces fermetures, avec comme conséquence d'aggraver les inégalités en contexte éducatif. Cependant, leurs résultats rappellent également la nécessité du cadre que représente l'école pour beaucoup d'élèves ainsi que l'importance du rôle du personnel enseignant et non enseignant dans la promotion de l'égalité des chances.

Ce numéro reflète, à notre sens, une des forces de la RCÉ, soit la diversité des perspectives théoriques et méthodologiques, pour rendre compte de questions toujours plus complexes en raison de la pluralité des facteurs qui interviennent dans les divers contextes éducatifs qui nous intéressent. Bonne lecture!